



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

Sortie La Monadière La Chapelle Géneste Hte Loire

15 – 16 – 17 octobre 2013

Robert Rolando
Président

Les forêts de la Haute Loire sont bien connues des mycologues mais aussi des «mycophages casseroleux et chercheurs mercantiles ». Ces derniers sont de véritables pilleurs sans scrupules qui ravagent tout ce qui se mange et se vend, au grand dam des propriétaires. Une réglementation rigide et utile tente de mettre fin à ces agissements par un récent arrêté préfectoral. Dans ce contexte notre expédition à but plutôt scientifique ne doit pas dégénérer. Il nous a donc fallu anticiper.

Nous avons pris contact avec Mr le Secrétaire Général de l'ONF et obtenu une autorisation valable sur l'ensemble des forêts domaniales du département. Puis après un contact suivi d'un entretien direct et chaleureux avec Mr le Président de l'association des propriétaires fonciers des 10 communes situées sur le territoire de nos recherches, nous recevons gracieusement le sésame pour nous égarer allègrement dans les bois et remplir notre mission.

Direction la Monadière.



La Monadière est pour moi et quelques autres un remake, nous y allions autrefois mais sans intention de retour. ..

Le nouveau jeune propriétaire attend avec impatience de faire ma rencontre. Nous avons longuement négocié avant d'engager le groupe sur ce choix. Il fallait maintenant mettre un visage sur ces voix. Tout l'équipage composé de 21 adultes est reçu avec grand enthousiasme. Il est formé de couples et de célibataires d'un jour qui aspirent tous à une chambre individuelle, ce qui était promis.

La répartition des gîtes se fera tant bien que mal. Quelques chambres sont rudimentaires et l'acoustique est à revoir mais pour 2 nuits c'est bien suffisant et puis l'environnement est d'une beauté exceptionnelle.

Nous avons déjà fait de belles cueillettes en cours de journée. Elles seront triées, contrôlées, classées, stockées dans la grande salle mise généreusement à notre disposition. Voir autant d'espèces étalées sur les tables fait halluciner notre hôte. Il est de la catégorie « mycophages » et autour de lui il n'y a que mycophiles et mycologues s'extasiant sur toutes ces espèces à la beauté picturale.





L'heure du repas nous extirpe de notre passion. Un kir de bienvenue nous est servi. Le repas sera copieux et d'excellente qualité. Mais la fatigue se fait sentir. Nous remettons au lendemain le tour de chant aux accompagnements de guitare. Les insomniaques se contenteront d'écouter les ronflements de leurs voisins.

Au cours de notre seconde journée, nous diversifions notre cueillette. Nous devons ramener un maximum d'espèces. Les arbres dans les bois filtrent et jouent avec la lumière. Les champignons aux formes et couleurs variées attirent comme le chant des sirènes. Ici, là, partout des champignons, loin toujours plus loin la forêt nous happe. S'égarer devient facile. Sifflets, klaxons, téléphones sont nécessaires pour reformer le groupe. Christian nous attend chez lui pour pique-niquer dans le confort de son gîte. Il en manque un à l'appel...enfin !ouf, tout le monde est regroupé.



La journée s'achève, les caissettes se remplissent, le 10^{ème} salon sera un bon cru.

Un vin d'honneur nous est servi par notre hôte, il fête son anniversaire. France a prévu à son attention carte et bougie. C'est par un joyeux happy birthday que s'ouvre le repas.

Deux nuitées en gîte passent vite. Les bons moments sont courts. Nous ne quitterons pas la salle sans nous réunir autour de Richard qui accompagné par sa guitare nous chantera et fera chanter du Brassens et Léo Ferré. Ce bref séjour à la Monadière appelle des lendemains. Il est inoubliable.

Il nous faut donc se quitter, mais auparavant, nous devons acheter les champignons comestibles qui seront cuisinés dans l'omelette géante. Il nous faut également récupérer les lentilles vertes du Puy commandées auprès d'un petit producteur ainsi que la charcuterie faite maison dans un petit village.

Le retour s'annonce difficile, la fatigue est grande, certains prendront directement le chemin du retour, tandis que les plus vaillants graviront encore le mont Bar pour s'assurer de n'avoir laissé aucune espèce à présenter.

Le beau temps est revenu, il nous permet de prendre un dernier pique-nique ensoleillé. La route sera plus facile avec lui.